

Loisirs

# Le ministre d'Etat Bilie-By-Nze visite Canal Olympia

SYM  
Port-Gentil/Gabon

EN visite dans la capitale économique il y a quelques jours, le ministre d'Etat, ministre des Sports et de la Culture, chargé du Tourisme, Alain Claude Bilie-By-Nze, s'est rendu sur le site de Canal Olympia (complexe des loisirs abritant une salle de cinéma, des aires de jeu et d'animation culturelle...) afin de s'imprégner de l'avancement des travaux de construction de ce joyau.

Selon le membre du gouvernement, le projet en phase d'aboutissement, dont les travaux ont été confiés au Groupe Bolloré, a pour but de « doter le Gabon des salles de cinéma aux normes internationales. » Une fois terminé, cet espace cultu-



Photo : Koumouss

Canal Olympia sera bientôt opérationnel.

rel sera, à coup sûr, une plus-value pour nos nombreux artistes qui auront là, une tribune appropriée pour s'exprimer, et faire valoir leurs talents. La salle de cinéma, moderne et hyper-sophistiquée, est dotée

d'un matériel de nouvelle génération. « Elle permettra aux Port-gentillais de suivre, de manière quasi instantanée, les programmes des films européens », a fait savoir le ministre d'Etat Alain Claude Bilie-By-Nze. Qui

a, du reste, remercié les autorités locales, principalement le gouverneur Patrice Ontina, et le maire de Port-Gentil, Bernard Aperano, de leur intérêt dans la réalisation de ce projet dont l'inauguration, a-t-on appris,

est programmée dans « les prochaines semaines ». En marge de cette visite, le ministre d'Etat et sa suite ont suivi quelques séquences de projection des films. L'impression qui s'est dégagée, au final, est que « la capitale

économique vient de se doter d'une salle de cinéma ultra moderne, digne de ce nom, qui n'a rien à envier avec celles de l'Hexagone », a confié, visiblement satisfait, le membre du gouvernement.



Photo : Koumouss

Les officiels, dont le ministre d'Etat Bilie-By-Nze, dans la salle de cinéma suivant la projection en essai d'un film.

## Transport aérien/Vols domestiques

# Quelle sécurité médicale des passagers à bord de nos avions ?

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

LA sécurité médicale est-elle garantie ou respectée à bord de nos aéronefs ? La question est posée. Un détail pourtant important, mais auquel nombre de voyageurs n'y font guère cas. Pourtant, le savoir ne serait pas faire entorse au « bon sens ». Et pour cause, même si certaines sources affirment que des précautions sont prises par les compagnies aériennes pour pallier des cas de maladie ou de maladie subite à bord de l'avion, il n'en demeure pas moins qu'aucun passager n'en sait plus à ce sujet. Au re-

gard du mutisme entretenu par les responsables de l'aviation civile au Gabon, et les patrons des compagnies aériennes. De sorte que d'aucuns en viennent à croire ou conclure, à tort ou à raison, que la sécurité médicale dans le trafic aérien gabonais est la chose la moins partagée. La moins prise en compte ? C'est tout comme ! Puisque, une fois installé dans l'avion, bien de consignes vous sont données par l'hôtesse sur l'aspect proprement sécuritaire (en cas de...). Mais rien sur la conduite à tenir en cas de malaise ou de maladie à bord. Comme si le sujet était tabou. Ou que cela ne peut pas arriver.



Photo : Jean Paulin Allogho

Un des avions assurant la desserte Libreville-Port-Gentil.

A Port-Gentil, où le ballet des avions (commerciaux ou privés) se veut pourtant important chaque jour, aucune sensibilisation n'est faite, même pas un spot publicitaire pour

rassurer les éventuels passagers. Les responsables de nos compagnies faisant fi de ce que « tout être bien portant est un malade qui s'ignore ». A preuve, la quasi-totalité

des vols domestiques s'effectuent sans aucun médecin ou secouriste qualifié à bord, pour parer à toute éventualité pendant le trajet. Les compagnies aériennes doivent prendre cette préoccupation à bras-le-corps. « Ceux qui nous transportent sont responsables de notre sécurité. En France par exemple, cette obligation non négligeable a été établie en 1911. Et depuis, la réglementation à ce sujet n'a fait que se renforcer. En effet, elle exige la présence d'une trousse médicale de premier secours : bandages, kits de réanimation jetables, médicaments contre les maux de ventre, de tête, contre les vomissements, la diarrhée, etc. »,

a confié un passager en provenance de Libreville, habitué des voyages hors de nos frontières. Comme quoi, en pratique, sous d'autres cieux, les compagnies aériennes prévoient la formation au secourisme de l'équipage et la présence des trousseaux médicaux obligatoires dans les avions. Parce que, faute de mieux, le personnel navigant passe pour être responsable des premiers secours à bord. Vivement que le gouvernement, à travers le ministère des Transports, puisse se pencher sur cette problématique de la sécurité médicale des passagers à bord de nos « coucous ». Pour le bien de tout le monde.

## Les gens

# Jean Gillard Obame Ntougou Obame, transitaire et formateur en entreprises

J-P. A.  
Port-Gentil/Gabon

NAGUÈRE, - certainement par manque de discernement ou par ignorance -, certains compatriotes avaient du mal à embrasser certains métiers. Mais cela n'est plus qu'un lointain souvenir. Puisqu'ils sont désormais nombreux, aujourd'hui, des Gabonais qui n'hésitent plus à se lancer dans des débouchés qu'on pensait, finalement à tort, « imprenables ». C'est le cas de Jean Gil-

lard Obame Ntougou Obame, qui a choisi, comme activité professionnelle, le transit et, accessoirement, ... la formation en entreprise. En effet, parti du Gabon en 1993 pour aller se former à Dakar au Sénégal, notre compatriote s'est spécialisé dans le Transit-Douane au terme de trois ans d'études couronnées de succès. Nanti d'un Brevet de technicien supérieur (BTS), il regagne le Gabon en 1996. Une fois installé à Port-Gentil où il dépose ses valises, il est embauché par la société « Eagle ». Mais très vite, il dé-



Photo : Jean Paulin Allogho

Jean Gaillard Obame Ntougou Obame.

chante. Car son salaire, estime-t-il, n'est pas à la hauteur de son rendement. « Eagle » a été la

première boîte dans laquelle j'ai travaillé après mes études au Sénégal. J'en garde d'ailleurs un

souvenir inoubliable. Mais, il faut avouer que j'étais payé en monnaie de singe. Toute chose qui a précipité mon départ », a-t-il confié. Professionnel bon teint, Jean Gillard Obame Ntougou Obame est ensuite embauché par la société Panalpina. Travailleur acharné et assidu, il se fait vite apprécier par sa hiérarchie. Et, comme il fallait s'y attendre, quelques années plus tard, il est promu chef de service Douane. Fonction qu'il occupera pendant 17 ans. Un temps qui aurait pu aller au-delà, « si Panalpina,

face à la crise économique qui sévit, n'avait malheureusement pas mis la clé sous le paillason » regrette-t-il. Mais au lieu de se lamenter, Jean Gillard Obame Ntougou Obame a mis son imagination fertile en avant et s'est lancé dans la formation des employés... en entreprises. Notamment dans les domaines d'activités tels que le Transit-Douane (Import-Export), l'Assistance-Conseil, le Transport, etc. Pour cela, il a mis sur pied une structure dénommée : « Transit-Transport-Services » (TTS).